

BONNES NOUVELLES

mai-juin 2004

Les prophéties bibliques sont- elles fiables ?

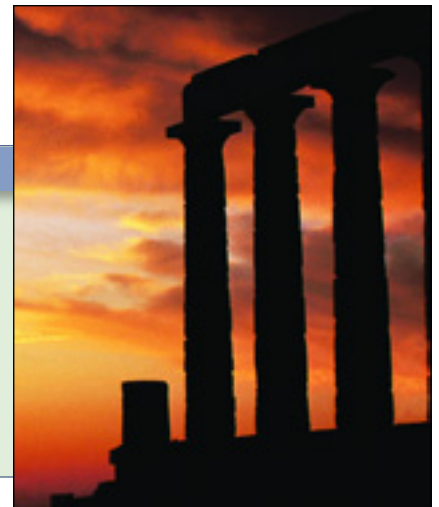
La Bible avait raison ! • le déluge était-il universel ?
L'arche de Noé - une impossibilité ? • Les morts entendront sa voix

Sommaire

En couverture

Les prophéties bibliques sont-elles fiables ?

Entre 1/4 et 1/3 de la Bible est prophétique. L'histoire révèle que les prophéties bibliques concernant les royaumes et empires d'Égypte, d'Israël, de Juda, de Babylone, de Perse, de Grèce et de Rome se sont accomplies à la lettre. Si ces prédictions se sont jadis réalisées, ne faut-il pas s'attendre à ce que celles relatives à notre époque s'accomplissent fidèlement, elles aussi ? **3**



Tout compte fait, la Bible avait raison !

Les sceptiques et les détracteurs de la Bible ne manquent pas. Néanmoins, un certain nombre d'experts ont examiné les faits, et se sont ravisés. Qu'est-ce qui a bien pu produire en eux une telle volte face ? **6**

Le déluge était-il universel ?

Le déluge de la Genèse était-il universel, ou purement local, régional ? Cette question trouble plus d'un lecteur de la Bible. Or, que révèlent les faits ? **8**

L'arche de Noé - une impossibilité ?

Beaucoup d'incrédulés ridiculisent le récit biblique de l'arche de Noé et du déluge, déclarant impossible la survie de tant d'espèces animales sur un bateau aussi primitif. Leurs critiques s'appuient sur de fausses hypothèses. **10**

« Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix »

Jésus de Nazareth a prononcé plusieurs phrases énigmatiques affirmant une résurrection des morts à venir - énigmatiques si nous essayons de les réconcilier avec les vues traditionnelles de la plupart des chrétiens sur le ciel et l'enfer **12**

BONNES NOUVELLES

mai/juin 2004 volume 3 numéro 3

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de

l'Église de Dieu Unie, *association internationale*,

P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2004 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur en chef, édition française : Joël Meeker

Rédacteur/traducteur : Bernard Hongerlot

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Eglise de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 PARIS
FRANCE

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Autres bureaux régionaux

Église de Dieu Unie - France

B.P. 5

97224 Ducos, Martinique

United Church of God-Canada

Box 144 Station D

Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

Vereinte Kirche Gottes

Postfach 30 15 09

D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia

Casella Postale 187

I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God

P.O. Box 705

Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni

Les prophètes bibliques sont-elles fiables ?

Dieu n'a jamais failli dans l'accomplissement des prédictions qu'Il avait faites au sujet des Empires Babylonien, Perse, Grec et Romain. Elles se sont réalisées dans les moindres détails. Or, si Dieu a toujours « vu juste » de par le passé, pouvons-nous, - devons-nous - de nos jours, leur accorder la même fiabilité ?

par Jerold Aust

Saviez-vous que les archéologues et les historiens ont, à maintes reprises, confirmé - souvent à leur insu - l'accomplissement de prophéties bibliques faites plusieurs siècles avant les événements annoncés ? Mais ce sont là des faits qui passent souvent sous silence.

Ces prophéties, il importe que vous soyez conscients de leur accomplissement, car elles risquent de bouleverser votre existence. Êtes-vous prêts à affronter les événements prophétisés devant s'accomplir au cours des prochaines années ?

Les oracles divins sont certains : « Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, Je suis Dieu et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; Je dis : Mes arrêts subsisteront... » (Ésa. 46 : 9-10).

Dieu lance aux sceptiques le défi de l'imiter ; Il leur lance le défi de prédire l'avenir et de faire se réaliser leurs propres prédictions. « Plaidez votre cause, dit l'Éternel ; produisez

vos moyens de défense... Qu'ils les produisent et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites ? Dites-le, pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissons l'accomplissement ; ou bien, annoncez-nous l'avenir » (Ésa. 41 : 21-22).

Le rôle des prophéties

Entre un tiers et un quart de la Bible est prophétique. Par conséquent, pour Dieu, les prophéties sont importantes. Mais pourquoi ces prédictions divinement inspirées ont-elles été préservées pour nous ?

Comme nous l'avons vu dans les deux versets d'Ésaïe cités ci-dessus, cela est dû, entre autres, au fait que leur accomplissement prouve l'existence de Dieu. Aucun être humain n'a jamais été en mesure de prédire avec précision, et à maintes reprises, des événements à venir, de manière détaillée, plusieurs siècles - voire plusieurs millénaires - avant qu'ils n'aient lieu. Or, cela, les prophètes de la Bible l'ont fait des centaines de fois.

Dieu a révélé l'avenir à ses messagers

humains, et a fait en sorte que leurs messages soient préservés par écrit pour nous. Puis Il a fait s'accomplir ces prophéties, des siècles - voire des millénaires - plus tard. Seul un Être divin suprême peut posséder un tel pouvoir.

Prédire l'avenir n'est cependant pas la seule raison d'être des prophéties. Ces dernières servent aussi à prévoir les conséquences des comportements humains, bons ou mauvais.

Le fondement dont dépendent les prophéties s'appuie sur les principes de base du comportement humain énumérés dans Lévitique 26. Dans ce passage, Dieu révèle l'issue des affaires humaines en fonction de la manière dont on se comporte envers Lui et envers autrui.

L'humanité n'a aucune excuse, Dieu ayant mis Sa Parole à la disposition de tous. De l'obéissance occasionnelle d'Israël et de Juda envers l'Éternel à leur rébellion ouverte et prolongée contre lui, la Bible abonde d'exemples démontrant que Lévitique 26 est un fondement clef soutenant une grande partie des prophéties bibliques.

Les conséquences de nos actes sont claire-



Le prophète Daniel prédit la naissance de puissants empires comme la Grèce et Rome, plusieurs siècles d'avance.



Le Parthénon à Athènes, à gauche, se dresse tel un témoin de la puissance grecque, et le Colisée de Rome, de la puissance romaine.

ment décrites dans ces prédictions du Livre des livres : Agis bien, et tu seras béni. Agis mal, et tu seras maudit. Dieu nous ayant créés, Il sait pertinemment ce qui nous réussit. Ses lois sont conçues de manière à nous rendre heureux et en bonne santé. Le 26e chapitre du Lévitique nous encourage à bien agir, nous avertissant de renoncer au mal. Les prophéties découlent de cette formule.

Un dictionnaire biblique reconnu fait cette remarque à propos des prophéties : « Il est clair que l'Écriture présente telle ou telle prédiction comme une manifestation de la puissance Divine glorifiant Sa personne, exaltant son œuvre rédemptrice en Christ, et mettant en relief le caractère divin de sa Parole révélée. L'Écriture non seulement présente la parole prophétique comme une démonstration de la puissance et de la sagesse de Dieu, mais elle révèle en outre sa réaction face au besoin de l'homme.

« L'homme ignorant ce qu'un jour peut apporter, la révélation divine pour le présent et la révélation des plans et des desseins divins pour l'avenir n'ont pas de prix pour le croyant. À la lumière de ces faits, le rejet flagrant des prophéties bibliques est non seulement tragique mais inexcusable » (*The New Unger's Bible Dictionary*, 1988, p 1040, *Prophecy*, c'est nous qui soulignons).

Ce n'est pas par caprice que Dieu prophétise. Il le fait pour encourager le juste, pour l'inciter à bien agir et recevoir sa récompense.

Quiconque persiste dans le mal est en outre averti (voir Héb. 6 : 10 ; Matth. 13 : 43 ; 25 : 46 ; Mal. 4 : 1). La Parole divine est fidèle, miséricordieuse et certaine.

Les prophéties nous maintiennent sur le droit chemin

En fait, comment recevons-nous : bénédictions ou châtements ? Songez à l'exemple du roi Saül d'Israël.

Ce dernier était humble, avant d'avoir été oint roi d'Israël. Toutefois, au fil du temps, il se détacha de l'Éternel. Tout compte fait, Dieu

Daniel prédit à deux reprises, dans son livre

- rédigé plusieurs siècles avant Alexandre le Grand, représenté ici sur une pièce grecque frappée pendant son règne - la naissance de ce dernier. Les érudits ont identifié Alexandre comme « la grande corne » de Daniel 8 : 5-8 et comme le « vaillant roi » de Daniel 11 : 3-4.



le mit à l'épreuve afin de tester sa loyauté : « Frappe Amalek, et dévouez par interdit tout ce qui lui appartient » (Sam. 15).

Dieu n'avait pas oublié que les Amalécites avaient lâchement attaqué les faibles, les malades, les vieillards et les jeunes enfants,

quelques années plus tôt, quand Moïse menait les Israélites dans le désert (Deut. 25 : 17-19). Il savait que ces traits nationaux sont transmis aux générations montantes. À ses yeux, les Amalécites étaient si cruels et avaient si peu de cœur que - pour le bien des peuples voisins - il valait mieux qu'ils soient éliminés. L'Éternel confia cette tâche à Saül

Saül attaqua les Amalécites, mais ne se conforma pas en tous points aux instructions divines. Il fit fi de l'exhortation que l'Éternel avait faite à la nation entière : « Si vous craignez l'Éternel, si vous le servez, si vous obéissez à sa voix, et si vous n'êtes point rebelles à la parole de l'Éternel, vous vous attacherez à l'Éternel, votre Dieu, vous et le roi qui règne sur vous. Mais si vous n'obéissez pas à la voix de l'Éternel, et si vous êtes rebelles à la parole de l'Éternel, la main de l'Éternel sera contre vous, comme elle a été contre vos pères » (I Sam. 12 : 14-15).

Saül échoua à l'épreuve. Il ne détruisit pas entièrement les Amalécites. Il ne se montra pas à la hauteur aux yeux de son peuple et face à son Créateur. L'Éternel le rejeta comme roi, et lui dit, par la bouche du prophète Samuel : « La désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la Parole de l'Éternel, Il te rejette aussi comme roi » (I Sam. 15 : 23).

Si l'on compare les chapitres 12 et 15 de I

Les prophéties sur le Christ se sont accomplies

Il serait bien ardu de trouver quelque chose de plus stupéfiant que la lecture de prédictions détaillées sur les événements de la vie d'une personne, plusieurs siècles avant sa naissance. Dieu seul pourrait faire de telles prédictions, n'est-ce pas ?

Ce genre de prophéties, l'Ancien Testament en compte un bon nombre - qui fournissent des détails minutieux de la vie de Jésus de Nazareth. Cela prouve, sans l'ombre d'un doute, qu'une Intelligence et une Puissance suprêmes - transcendant l'esprit humain - sont à l'œuvre. L'exactitude de ces prophéties montre à quel point nous pouvons - et devrions - croire aux prédictions bibliques.

Psaumes 89 : 4-5 avait prophétisé que Jésus serait un descendant du roi David : « J'ai fait alliance avec mon élu ; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur : "J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité". » Ésaïe 11 : 1 avait en outre annoncé : « Puis un rameau sortira du trône d'Isaï [le père de David], et un rejeton naîtra de ses racines ». Les généalogies de Jésus dans Matthieu 1 et Luc 3 confirment l'accomplissement de ces prophéties.

Dieu inspira Ésaïe de nous dire que Jésus naîtrait d'une vierge : « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel » (Ésa. 7 : 14, confirmé dans Matthieu 1 : 18-23).

La naissance de Jésus à Bethléhem avait, elle aussi, été prophétisée : « Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont les activités remontent aux temps anciens, aux jours de l'éternité » (Michée 5 : 1, confirmée dans Matthieu 2 : 1, 5-6).

Il avait été prophétisé que Jésus vivrait en Galilée (Ésaïe 8 : 23) et à Nazareth : « Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses : Si les temps passés ont couvert d'opprobre le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au-delà du Jourdain, le territoire des païens ». Selon Matthieu, cette prophétie fut accomplie (Matth. 4 : 12-16).

Jésus devait être annoncé par un messager comme Élie, Jean-Baptiste : « Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons ! Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra ; car la bouche de l'Éternel a parlé » (Ésa. 40 : 3-5). Une fois encore, cette prophétie a été confirmée (Matth. 3 : 1-3).

La mission du Christ allait inclure les païens : « Voici mon serviteur que je soutiendrai, mon élu en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit en lui ; Il annoncera la justice aux nations » (Ésa. 42 : 1). Matthieu, un juif, et l'auteur de l'Évangile du même nom, reconnut l'accomplissement, par notre Seigneur, de cette prophétie : « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui, et Il annoncera la justice aux nations... Et les nations espéreront en son nom » (Matth. 12 : 18, 21).

D'autres prophéties notoires détaillant la vie et le sacrifice de notre Seigneur avaient été écrites plusieurs centaines d'années avant leur accomplissement. Le Messie serait livré par l'un de ses amis (comparez Psaumes 41 : 10 à Matthieu 26 : 14-16). Il serait mis à mort comme un criminel (comparez Ésaïe 53 : 9, 12 à Marc 15 : 27-28). Un riche l'ensevelirait dans son propre sépulcre (comparez Ésaïe 53 : 9 à Matthieu 27 : 57-60).

Aucun de ses os ne serait brisé (comparez Psaumes 34 : 21 à Jean 19 : 32-36). Des soldats tireraient au sort ses vêtements (comparez Psaumes 22 : 19 à Jean 19 : 24). Son côté serait percé (comparez Zacharie 12 : 10 à Jean 19 : 34-37).

Toutes ces prophéties, et bien d'autres, avaient été écrites sur la vie, le sacrifice et la mort de notre Sauveur, des siècles avant qu'elles ne se réalisent. Nous pouvons, effectivement, croire aux prophéties bibliques, car Celui qui prévoit des événements aussi importants est en mesure de les faire s'accomplir dans le détail.

Les actes d'un dirigeant sont prédits plus d'un siècle à l'avance

Le prophète hébreu Ésaïe vécut et prophétisa à une époque dangereuse. Pendant une grande partie de son ministère, le peuple et les dirigeants du royaume de Juda avaient oscillé entre la fidélité envers Dieu et la sensualité, l'idolâtrie et le paganisme qui avaient longtemps empoisonné le royaume.

Par la bouche d'Ésaïe et de plusieurs autres prophètes, Dieu avertit la nation qu'à moins qu'elle ne se repente de son idolâtrie et ne revienne à lui, elle serait envahie et emmenée de force en exil.

Par contre, ce qui est stupéfiant, c'est que l'Éternel prédit le nom du roi qui allait permettre aux Juifs de revenir d'exil et de rebâtir le temple - plus d'un siècle d'avance

L'Empire Babylonien fut vaincu par Cyrus, dirigeant de l'Empire Médo-Perse, en 539 avant notre ère. Cyrus s'empara donc de l'Empire Babylonien - y compris ses milliers d'exilés juifs. Il publia un décret, reproduit dans Esdras 1 : 3-4, et autorisant les Juifs de Babylone à

retourner à Jérusalem : « Ainsi parle Cyrus, roi des Perses : L'Éternel, le Dieu des royaumes de la terre, et Il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple ? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël ! c'est le Dieu qui est à Jérusalem » (Esdras 1 : 2-3).



Le cylindre de Cyrus (538 avant notre ère). Le roi de Perse y raconte sa conquête de Babylone et sa politique de tolérance religieuse. Il décrète que les exilés juifs, faits prisonniers par les Babyloniens, peuvent rentrer dans leur pays et y rebâtir Jérusalem et le temple. Ledit artefact est exposé au British Museum..

La reconstruction du temple débuta en 536 avant notre ère, et fut achevée en 516 - 70 ans après la destruction du premier temple survenue pendant la conquête babylonienne de Jérusalem. Et ce qui est stupéfiant, c'est que cette reconstruction fut rendue possible grâce à un roi nommé par Ésaïe plus d'un siècle plus tôt.

Notez la prophétie divine dans Ésaïe 44 : 24, 28 : « Ainsi parle l'Éternel... Je dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! et du temple : Qu'il soit fondé ! »

Samuel, on constate que la formule prophétique y fait inmanquablement son effet. L'obéissance apporte une issue favorable. La désobéissance, la réprobation.

C'est pourquoi il importe que nous étudions les prophéties bibliques. Ces dernières nous sont salutaires ; elles nous aident tous - tant au niveau individuel que familial et national - à rester sur la bonne voie aux yeux de Dieu. Comment cela ?

La prise de conscience du fait que les prophéties bibliques s'accomplissent toujours sans faillir engendre la foi - laquelle non seulement nous aide à croire - aux dites prédictions mais aussi nous incite à agir avec maturité en fonction des données.

Les prophéties affermissent notre foi

Il arrive que des archéologues et des historiens consacrent leurs vies entières à l'exploration ou à des fouilles pour découvrir le passé. Ce peut être utile, pour autant que nous tirions des leçons des erreurs des autres. Comme l'a dit le philosophe connu George Santayana, « Ceux qui sont incapables de se souvenir du passé sont condamnés à le répéter ».

Même s'il est relativement aisé de déterrer des vestiges du passé et, le cas échéant, d'extrapoler certaines possibilités à partir de ce passé, prédire l'avenir avec exactitude est en revanche très difficile.

Les parents de nouveau-nés n'ont aucune idée de ce que leurs enfants feront dans 20 ans. Il serait donc encore bien plus difficile de localiser des nations lorsqu'elles ne sont encore que de petites tribus, et prédire en détail leur avenir. Cela, aucun être humain n'en est capable. Pourtant, c'est précisément ce que l'Écriture prétend faire.

Les sages appuient leur foi sur la Bible et sur ses promesses en vérifiant si ses prophé-

tés se sont avérées justes. Si les prédictions bibliques concernant des événements s'étant déjà produits ont été confirmées par des archéologues et des historiens, nous ferions bien de prêter attention à ce qui - selon le Livre des livres - doit se produire à l'avenir ?

Daniel a annoncé la naissance et la chute d'empires

Nombre de prophéties bibliques ont été confirmées - prouvant qu'elles étaient bien inspirées par Dieu. Plusieurs de ces prédictions clefs qui se sont accomplies comprenaient la naissance et la chute d'empires devant dominer le Moyen-Orient pendant des siècles.

Le prophète Daniel, dans le livre qui porte son nom, prophétisa des événements qui s'accomplirent bien des siècles plus tard, et plusieurs autres événements majeurs devant s'accomplir bientôt. Son livre révèle une histoire de la région écrite à l'avance, depuis son époque jusqu'au retour de Jésus-Christ.

À la fin du livre, Dieu dit à Daniel : « Tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera » (Dan. 12 : 4). Cela indique que certaines prophéties clefs qui, antérieurement, auraient été incompréhensibles, deviendraient compréhensibles à mesure que la fin approche.

L'exactitude des prophéties de Daniel -- concernant des événements lointains par rapport à son époque - est spectaculaire. Par exemple, dans la prophétie des 70 semaines, enregistrée dans Daniel 9 : 24-27, « Daniel prédit l'année exacte de l'apparition du Christ et du début de son ministère, en l'an 27 de notre ère » (Gleason Archer, *The Expositor's Bible Commentary*, 1985, vol. 7, p 9).

Une autre prophétie stupéfiante préservée

par Daniel est celle de son interprétation du songe de Nebucadnetsar, au chapitre 2. Dans la deuxième année de son règne, le roi babylonien eut un songe inquiétant qu'aucun de ses conseillers ne fut en mesure d'expliquer. La culture babylonienne attache beaucoup d'importance aux songes, et le monarque fut convaincu que le sien était d'une importance capitale (Dan. 2 : 1-3).

Son songe nous fournit une « explication du plan divin relative aux âges, jusqu'au triomphe final du Christ » et « présente la succession prophétisée des puissances mondiales devant dominer le Proche-Orient jusqu'à la victoire finale du Messie, dans les derniers jours » (Expositor's, p 39, 46).

Sans avoir pris connaissance du contenu du songe, Daniel en explique les détails à Nebucadnetsar : « O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses étaient d'airain ; ses jambes de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile » (Dan. 2 : 31-33).

Daniel expliqua à Nebucadnetsar que son Empire Babylonien correspondait à la tête d'or de la statue (versets 37-38). Les parties en argent, en bronze et en fer de la statue représentaient trois puissants empires devant succéder à la puissante Babylone (versets 39-40).

Cette interprétation fournissait un schéma prophétique historique stupéfiant. Le songe de Nebucadnetsar eut lieu - et fut interprété par Daniel - en 600, environ, avant notre ère. La statue représentait, symboliquement, la succession de grands empires devant dominer la scène politique de la région pendant des

suite page 14

Tout compte fait, la Bible avait raison !

Les critiques de la Bible et les sceptiques ne manquent pas, mais nous sommes surpris parfois du revirement d'opinion de quelques-uns. Quelles raisons - quelles découvertes -- attribuer à leur étonnant volte-face ?

par Mario Seigle

Lee Strobel était, aux dires de tous, un ardent détracteur de la Bible. Journaliste décoré du *Chicago Tribune*, il ne croyait ni en Dieu ni aux Écritures. Diplômé en Droit de Yale, il avait aiguisé sa technique dans des reportages sur les procès les plus retentissants et ne se souciait pas des Saintes Écritures.

« Pendant bien des années, j'étais sceptique, et même athée. Dieu n'était pour moi qu'un produit de l'imagination né de la mythologie ancienne, une superstition primitive, et nombreux étaient les faits pour le prouver » (*The Case for Christ*, 1998, p 13).

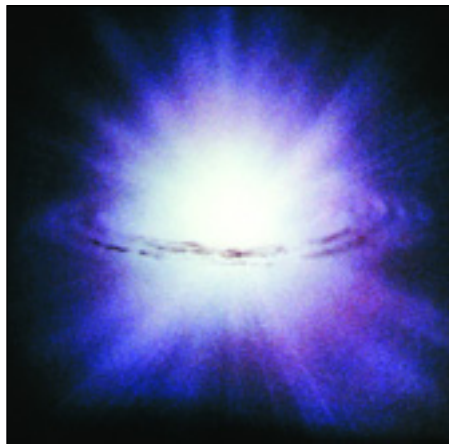
Par contre - et cela, il allait le reconnaître par la suite - s'il rejetait Dieu et le christianisme, c'était par ce que cela l'arrangeait : « J'avais lu juste assez d'ouvrages de philosophie et d'histoire pour étayer mon scepticisme - glanant un fait par-ci, une théorie scientifique par-là, une citation piquante, un argument convaincant. J'avais certes dénoté quelques lacunes, certains illogismes, mais tout me poussait à les ignorer ; j'avais un style de vie égoïste et immoral, et si je devais m'engager dans la voie du Christ, il me faudrait y renoncer. Il n'en était pas question ! » (ibid.).

Sa femme lui lança un défi. Lee le releva. Il se plongea dans une enquête approfondie sur Dieu, la Bible et Jésus. « Je me submergeai sur ces sujets, poursuit-il, avec plus de fougue qu'avec n'importe quelle autre enquête. J'appliquai la formation reçue à l'Université de Droit de Yale et mon expérience d'éditeur au département légal du Chicago Tribune. Et peu à peu, les faits glanés par le monde - au niveau historique, scientifique, philosophique et psychologique - se mirent à pointer vers l'impensable » (p 14).

L'« impensable », pour Lee Strobel, c'était d'avoir à reconnaître qu'il avait eu tort. Ces preuves, il mit deux ans à les rassembler, comme un fin limier, comme s'il avait dirigé un procès. Il alla même interroger treize érudits connus au curriculum vitae impeccable. Les

résultats le sidérèrent. La Bible avait raison. Et Jésus était bien le Fils de Dieu. Lee est aujourd'hui chrétien.

Est-il courant de se trouver dans ce genre de



« Une explication logique pour la naissance explosive de l'univers existe peut-être ; mais si c'est le cas, la science ne peut la trouver »

situation ? Bien des sceptiques ayant la tête sur les épaules, lorsqu'on leur a lancé le défi de se pencher objectivement sur le « cas de Dieu et de la Bible », ont fini par accepter les preuves de l'existence divine et de la véracité du Livre des livres. Quel genre de preuves les a convaincus ?

Un astronome étudie les faits

Allan Sandage, l'un des plus grands astronomes du monde, faisait partie des sceptiques. Pour lui, aucun Dieu n'avait créé l'univers.

Au cours du XXe siècle, plusieurs collègues du Dr Sandage étudièrent deux modèles astronomiques de base pour tenter d'expliquer les origines de l'univers. Le premier de ces modèles était la théorie d'« état permanent », selon laquelle l'univers n'a pas eu de commencement et la matière a toujours existé. Le second, la

théorie dite du *Big Bang*, postule que l'univers - composé d'énergie et de matière - est apparu à un moment précis dans le temps. À présent, compte tenu de nombreuses autres découvertes astronomiques, celle-ci rassemble le plus grand nombre de suffrages.

Cette découverte mit bien des savants mal à l'aise. Pour ces derniers, les données rassemblées menaient à une conclusion étrangement similaire à celle des premiers mots de Genèse 1 : 1 - « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre ».

Un ancien directeur de la NASA, Robert Jastrow, fait remarquer dans son livre intitulé *God and The Astronomers*, qu'à mesure que la théorie du *Big Bang* gagnait du terrain, ses collègues se mirent à s'irriter. « À vrai dire, certains savants connus se mirent à manifester la même irritation à l'égard de l'expansion de l'univers qu'Albert Einstein avait éprouvée plus tôt. Arthur Edding-

ton [un astronome britannique connu] écrivit, en 1931 : « Cette discussion ne sert aucun de mes intérêts, mais l'idée d'un commencement me répugne » (1978, p 112, c'est nous qui soulignons).

Monsieur Jastrow résume ce que les astronomes trouvaient contrariant : « Une explication logique pour la naissance explosive de l'univers existe peut-être ; mais si c'est le cas, la science ne peut la trouver. Le savant, lorsqu'il se penche sur le passé, butte sur une impasse dès qu'il cherche à remonter plus loin que la création. C'est là une découverte des plus étranges, à laquelle personne ne s'attendait, sauf les théologiens. Ces derniers ont toujours accepté la déclaration biblique « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre ». C'est inattendu, car la science avait tiré ses lettres de noblesse à retracer la relation de cause à effet rétroactivement dans le

temps.

À présent, nous souhaiterions remonter plus loin dans le temps, mais l'impasse faisant obstacle à tout progrès supplémentaire semble insurmontable. Il ne s'agit pas d'un an de plus, ou d'une autre décennie de travaux, d'une autre prise de mesures ou d'une autre théorie ; à présent, il semble que la science ne sera jamais en mesure de lever le rideau sur le mystère de la création.

« Pour le savant, qui a vécu par cette foi en la puissance de la raison, l'histoire se conclut par un cauchemar. Il a gravi les montagnes de l'ignorance ; il s'apprête à vaincre le plus haut pic ; et lorsqu'il se hisse sur le sommet, il y est accueilli par un groupe de théologiens qui sont assis là depuis des siècles » (p 116).

En 1998, Allan Sandage se retrouva avec d'autres astronomes, pour une conférence, à Berkeley, en Californie, et il avoua que contempler la majesté de la théorie du *Big Bang* l'avait aidé à croire en Dieu. Il était disposé à admettre que la création ne pouvait s'expliquer que par un miracle divin.

« Il n'y a pas si longtemps, d'après *Us News & World Report*, une déclaration de ce genre par un savant renommé aurait été choquante... à présent, "les intellectuels commencent à trouver respectable le fait de parler de lois physiques apparemment favorables à la vie", fait remarquer Ian Barbour, un professeur de religion et de physique au Carleton College de Northfield, dans l'État du Minnesota » (*Scientists and Theologians find Common Ground*, 20 juillet 1998, édition online, p 2).

La théorie croulante de l'Évolution

Le professeur de Droit, Philip Johnson, de l'Université de Californie de Berkeley, était, lui aussi un sceptique, ne croyait pas en Dieu et rejetait la Bible.

Il relate comment sa vie changea, en 1987, lorsqu'il partit pour l'Université de Londres pour une année sabbatique. Feuilletant des ouvrages dans une librairie, un titre inhabituel attira son attention : *The Blind Watchmaker* [l'horloger aveugle], par le biologiste britannique connu Richard Dawkins.

Le Pr Johnson était toujours parti du principe que la théorie de l'Évolution expliquait l'origine de la vie. Il se mit donc à lire cet ouvrage. Ce dernier, populaire, défendait dur comme fer ladite théorie, et l'auteur traitait tous les croyants d' « ignorants, de stupides ou de fous (ou de méchants, mais je préfère ne pas y songer) » (*Darwin on Trial*, 1993, p 9).

En bon professeur de Droit qu'il était, le Dr Johnson découvrit avec stupeur que l'auteur manquait de preuves objectives en faveur de ladite théorie et fut gagné de méfiance à la lec-

ture des attaques véhémentes et avilissantes menées contre tout opposant.

« La théorie, écrit-il, s'appuie en grande partie sur une campagne de propagande basée sur les astuces courantes de la rhétorique de persuasion : suppositions voilées, déclarations suscitant l'interrogation, termes vaguement définis et à double sens, attaques contre des "hommes de paille", choix subjectif de "preuves" soigneusement triées, etc. La théorie se retranche en outre derrière sa propre importance culturelle. C'est le récit "officiel" de la création, concocté par notre monde moderne, et les autorités pédagogiques subventionnées par le public font tout ce qu'elles peuvent pour persuader les masses d'y souscrire » (*Objection Sustained*, 1998, p 9).

Le mouvement de « conception intelligente » est populaire chez les savants et les éducateurs. « Les partisans de la conception intelligente, a-t-on pu lire dans le *New York Times*, ont donné des conférences organisées par les universités de Yale et de Baylor, l'an dernier, et le mouvement a donné naissance à au moins une organisation estudiantine universitaire - *l'Intelligent*

« La théorie [de l'Évolution] s'appuie en grande partie sur une campagne de propagande basée sur les astuces courantes... suppositions voilées, déclarations suscitant l'interrogation, termes vaguement définis et à double sens... choix subjectif de "preuves" soigneusement triées, etc. »

Design and Evolution Awareness - ou club IDEA - à l'université de Californie de San Diego » (*Evolutionists Battle New Theory on Creation*, édition online du 8 avril 2001, p 2).

À la suite de ses recherches, Philip Johnson a confirmé qu'il croit en Dieu et déclare la Bible véridique.

En avance sur son temps en matière d'écologie

L'écologie, science du maintien de notre environnement naturel, peut, de prime abord, ne sembler avoir aucun rapport avec Dieu et la Bible, mais elle en a un. En dépit des critiques, les Écritures étaient considérablement en avance sur leur temps.

En 1962, Rachel Carson publiait *Silent Spring*, ouvrage exposant les dégâts causés par les pesticides sur les campagnes. Un mouvement écologique ne tarda pas à se constituer, et il fit prendre conscience au monde de la destruction, par l'homme, de notre milieu par des pesticides, les déchets industriels, le déboisement et la pollution. Antérieurement, on aurait dit que notre planète possédait des ressources intarissables et n'était pas affectée par nos acti-

vités.

À présent, tout le monde est conscient du problème - et nombreux sont ceux qui s'en inquiètent. Or, la Bible avait déjà exposé des principes de base permettant d'éviter de contaminer notre environnement. À propos de l'élimination des excréments humains, elle déclare : « Tu auras un lieu hors du camp, et c'est là dehors que tu iras. Tu auras parmi ton bagage un instrument, dont tu te serviras pour faire un creux et recouvrir tes excréments » (Deut. 23 : 12-13).

Cette pratique d'élimination des excréments humains garantissait la protection de l'environnement tout en empêchant la dissémination de maladies. " Il s'agit d'une tentative louable ", lit-on dans *The International Standard Bible Encyclopedia*, « de contrôler la dissémination de maladies par des insectes, telles que l'ophtalmie et la poliomyélite » (1982, vol. 2, p 644, « heal [guérir] »).

Une autre loi servant à enrayer la prolifération de dangereux pathogènes se trouve dans Lévitique 11 : 35-36) : « Tout objet sur lequel tombera quelque chose de leurs corps morts sera

souillé ; le four et le foyer seront détruits ; ils seront souillés, et vous les regarderez comme souillés. Il n'y aura que les sources et les citernes, formant des amas d'eaux, qui resteront pures ; mais celui qui touchera leurs corps morts sera impur ».

« Le respect de ces règles, fait remarquer la même encyclopédie, réduirait la fréquence des fièvres et des maladies infectieuses telles que le choléra, la jaunisse spirochétienne, la polio encéphalite et la peste bubonique. La législation était la première du genre à reconnaître que l'infection peut se propager par la nourriture et l'eau » (ibid.).

À présent, l'un des plus graves dangers écologiques est le déboisement excessif qui épuise nos forêts, qui aggrave l'érosion et détruit l'habitat de nombreux animaux. La Bible parle de préserver les arbres quand elle déclare : « Si tu fais un long siège pour t'emparer d'une ville avec laquelle tu es en guerre, tu ne détruiras point les arbres en y portant la hache... » (Deut. 20 : 19-20).

Contrairement à d'autres peuples anciens qui méprisaient l'environnement, les Israélites

suite page 15

Le déluge était-il universel ?

Le déluge décrit dans la Genèse couvrit-il toute la terre, ou s'agit-il d'une simple petite inondation locale ? On se le demande souvent, à la lecture du récit de la Genèse. Que révèlent les faits ?

par Arnold Mendez

Nous partons souvent du principe que la théorie de l'Évolution est le fondement clef de la géologie et de la biologie. Cette théorie est si populaire dans les cercles académiques qu'aux yeux de bien des gens, seuls les critères évolutionnistes peuvent expliquer le registre géologique.

Ces critères sont censés démontrer que le présent est la clef du passé. D'après cette idée (ce concept d'uniformité), puisqu'il ne se produit pas de déluges globaux à présent, c'est qu'il n'y en a jamais eu.

À la lecture de la Genèse, de nombreux lecteurs -- fourvoyés par un segment important de la communauté scientifique - se sont fait à l'idée que le déluge n'était que régional. Or, la Bible est formelle lorsqu'elle décrit son ampleur. Le récit biblique affirme, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, qu'effectivement notre planète fut entièrement submergée, que le déluge fut universel.

Ce qu'il faut savoir

Les Écritures déclarent que lorsque le déluge s'abattit, Noé avait 600 ans. Combien de temps dura-t-il ? On croit souvent qu'il ne dura que 40 jours et 40 nuits de pluies torrentielles, plus une courte période de « séchage », puis que la terre fut de nouveau prête pour Noé et les animaux. C'est se méprendre sur la durée dudit cataclysme. En fait, le déluge dura plus

d'un an (comparer Genèse 7 : 11 à Genèse 8 : 14-15). Durant ce laps de temps, la terre fut totalement engloutie pendant 150 jours - soit cinq mois. On peut lire, en effet, que « les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours » (Gen. 7 : 24 ; 8 : 3-4).

Sur quelle étendue et jusqu'à quelle altitude les eaux se tinrent-elles ? L'Écriture indique que les sommets de toutes les montagnes, de par le monde, furent recouverts et que l'eau les dépassa de 15 coudées (Gen. 7 : 20) - soit 8 à 10 mètres, en fonction de l'étalon utilisé. Même en supposant que les montagnes antédiluviennes n'étaient pas aussi élevées que celles d'aujourd'hui, cela représente malgré tout une énorme quantité d'eau (voir Psaumes 104 : 5-9).

On peut en outre se faire une idée des forces hydrologiques en présences, en lisant le verset suivant : « ...je vais les détruire avec la terre » (Gen. 6 : 13, c'est nous qui soulignons). La terre allait être détruite, de pair avec l'humanité corrompue. Cette précision pourrait bien indiquer une restructuration complète de la topographie du globe. Ce détail est répété dans la description de l'après-déluge : « Aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre » (Gen. 9 : 11).

Le déluge du temps de Noé bouleversa la terre entière. La forme des continents, après le déluge, diffèrait sans doute considérablement

de celle du monde antédiluvien. Plusieurs formations géologiques récentes se dressent telles des témoins silencieux de la furie destructive des eaux déchaînées (lire *Des preuves du caractère universel du déluge* en bas de page).

Le modèle de l'arche donne une petite idée de la magnitude du cataclysme. Si ce dernier n'avait été que régional, il aurait suffi à Noé d'emménager ailleurs. Point n'aurait été besoin, pour lui, de rassembler sa famille et les animaux dans l'immense vaisseau.

La Bible révèle que ce cataclysme fut tel qu'il fallut entreposer des provisions pour assurer la survie des humains et de la faune. La construction de l'arche n'aurait eu aucun sens si le déluge n'avait été que régional.

L'optique de l'apôtre Pierre

À la lecture du Nouveau Testament, on s'aperçoit que pour les auteurs inspirés, un déluge universel représentait une réalité historique. L'apôtre Pierre a écrit : « Car ils ignorent volontairement ceci : c'est que les cieux furent autrefois créés par la Parole de Dieu, aussi bien que la terre, qui fut créée de l'eau, et qui subsistait parmi l'eau ; et que ce fut par ces choses mêmes que le monde d'alors périt, étant submergé par les eaux du déluge » (II Pi. 3 : 5-6, version Ostervald).

Dans ce passage, l'apôtre Pierre affirme la réalité d'un déluge universel et, fait intéressant,

Des preuves du caractère universel du déluge

Au XXe siècle, la communauté scientifique a généralement nié qu'un déluge universel ait pu se produire. Or, les preuves indiquant qu'un tel cataclysme s'est produit il y a quelques millénaires continuent à s'accumuler.

L'une des découvertes scientifiques les plus fascinantes de ces dernières années a été faite par des savants, tout à fait par hasard. Des océanographes, dans le golfe du Mexique, effectuaient des recherches plutôt routinières sur les coraux et les sédiments au fond de l'océan.

Les deux vaisseaux océanographiques avaient retiré, plusieurs longues carottes d'échantillons des sédiments comprenant les coquilles fossiles d'un plancton monocellulaire appelé foraminifera. De leur vivant, ces organismes conservent dans leurs coquilles un registre chimique des températures et de la salinité de l'eau. Ces organismes, lors de la reproduction, se détachent et tombent au fond de l'océan. Toute coupe transversale du lit océanique contient donc un registre des climats remontant - selon les océanographes - à plus de 100 millions d'années.

Les carottes furent analysées au cours de deux enquêtes distinctes - par Cesar



L'eau douce, indiquée par le bleu-vert clair, coule depuis le Mississippi dans le golfe du Mexique dans cette photo prise depuis l'espace.

il explique que - même de son temps - on faisait exprès d'ignorer cette vérité. Ce scepticisme est encore bien actuel !

Dans ce chapitre prophétique, Pierre rend témoignage du caractère universel du déluge, et fait aussi allusion au Second Avènement de notre Seigneur (un événement à l'échelle universelle, lui aussi - Matth. 24 : 30-32), et à un cataclysme universel à venir devant envelopper la terre de feu. Il ne fait aucun doute que Pierre situe ces événements à l'échelle universelle, et non au niveau régional ou local.

Dans l'esprit de Jésus, le déluge avait aussi eu lieu globalement. Il se servit dudit événement comme exemple, afin d'illustrer une leçon spirituelle importante : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme... jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr » (Luc 17 : 26-27).

On constate que la Bible décrit toujours le caractère universel du déluge lorsqu'elle évoque l'ampleur de ce cataclysme. Ésaïe, le prophète hébreu du VIII^e siècle avant notre ère, confirma lui aussi le caractère planétaire de la catastrophe. Il cita les paroles de notre Créateur : « Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi » (Ésa. 54 : 9).

De nombreux déluges régionaux ont eu lieu, de par le monde, depuis le temps de Noé. Si l'Éternel n'avait voulu parler que d'inondations régionales, il aurait menti en promettant de ne plus envoyer de déluge. Si nous acceptons la Bible et les promesses divines qui y sont contenues, nous devons en conclure que le déluge du temps de Noé n'était pas un simple événement régional. C'était un cataclysme universel, tel qu'il n'y en a plus jamais

Y avait-il assez d'eau ?

Certains critiques, niant un déluge universel, ont prétendu qu'il n'y avait pas assez d'eau pour couvrir les montagnes, comme la Bible l'indique : « Les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes » (Gen. 7 : 19).

L'Écriture précise que « les écluses des cieux s'ouvrirent », qu'il plut pendant 40 jours et 40 nuits, et que « toutes les sources du grand abîme jaillirent » (Gen. 7 : 4, 11). Cette dernière mention semble décrire des nappes situées sous les océans surgissant - sans doute par un soulèvement tectonique. Il est clair que des quantités énormes d'eau devinrent disponibles en un temps record.

Selon cet argument, la topographie actuelle du globe serait la même que celle du monde antédiluvien. Or, ce qui n'est apparemment pas le cas. Genèse 1 : 9 déclare en effet que les eaux de la terre (mers et océans) étaient jadis rassemblées en un seul lieu. Or, de nos jours, les terres sont éparpillées sur la surface du globe, et il est clair que toutes les mers ne sont pas au même endroit. Il est possible que la topographie actuelle de notre planète soit, du moins en partie, due aux gigantesques soulèvements géologiques provoqués par un déluge universel.

Une nouvelle fascinante, dont la presse a peu parlé, a paru sur le site Internet de *Nature Magazine* le 8 mars (www.nature.com/nsu/020304-10.html) : « Des géologues ont deviné la présence d'eau dans un endroit insoupçonné : à 1000 km de profondeur, sous terre. Les roches, chauffées à plus de 1000°C et comprimées sous haute pression, semblent contenir cinq fois plus d'eau que n'en contiennent tous les océans » (c'est nous qui soulignons). Selon cet article, c'est la conclusion tirée par une équipe de géologues japonais ; cette énorme quantité d'eau semble emprisonnée dans les minéraux surchauffés et pressurisés entourant le noyau de la terre, riche en fer.

La conclusion qu'une quantité d'eau aussi énorme existe, emprisonnée au cœur de notre planète, soulève des possibilités fascinantes à la lumière de la déclaration biblique selon laquelle « les sources du grand abîme jaillirent ».

eu depuis - comme l'Éternel l'a promis.

Le lien entre la foi et le déluge

Évidemment, le fait, pour le chrétien, de croire la Bible s'appuie toujours sur sa foi en Dieu et sur sa conviction que l'Écriture constitue la vérité. Le déluge lui-même est mentionné dans le contexte de la foi. « C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; C'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi » (Heb. 11 : 7). Le patriarche Noé était l'un des « anciens [qui] ont obtenu un témoignage favorable » du fait de sa foi et de sa patience (verset 2).

Nous avons la conviction de l'inspiration de la Bible : celle-ci est clairement étayée par un certain rationalisme, par le bon sens et même les découvertes archéologiques. Les documents historiques confirment souvent les événements bibliques - tout compte fait, cette conviction dépend de notre croyance en ce que la Bible est à la fois divinement inspirée et véridique.

« La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (verset 1). Sans foi, nous n'avons aucune espérance. Comme l'indique le verset 6, « sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ». **BN**

Emiliani de l'Université de Miami, et par James Kennett de l'Université du Rhode Island, puis Nicholas Shack de l'Université de Cambridge. Les deux analyses ont révélé une chute dramatique de la salinité de l'eau, fournissant une preuve impare d'un déluge gigantesque déversant de l'eau douce dans le golfe du Mexique il y a plusieurs milliers d'années.

Cesar Emiliani explique les résultats : « Une quantité énorme de glace fondue se précipita dans le golfe du Mexique et produisit une élévation du niveau de la mer, dans le monde entier, à la vitesse d'un ras de marée ». Il ajoute : « Nous le savons car les taux d'isotope d'oxygène des coquilles des foraminifères indiquent une diminution temporaire marquée de la salinité des eaux du golfe du Mexique. Cela indique clairement qu'une période d'inondation majeure a eu lieu, il y a 12 000 à 10 000 ans, et qu'elle a atteint son paroxysme il y a 11 600 ans environ. Il est indéniable qu'un déluge a eu lieu, et qu'il s'agit d'un déluge universel » (*Noah, the Flood, the Facts, Reader's Digest*, édition américaine, septembre 1977, p 133).

Il incombe de préciser que la datation au radiocarbone utilisée pour établir l'âge des échantillons est imprécise au-delà de 4000 ans et que, par conséquent, ce déluge universel aurait pu avoir lieu il y a 4300 ans - date indiquée par la Bible pour le déluge de Noé.

Une autre découverte récente pourrait avoir un rapport avec l'inondation du

golfe du Mexique : Les géologues William Ryan et Walter Pitman ont découvert que le bassin de la Mer Noire a soudain été inondé il y a 6000 ou 7000 ans (d'après leurs calculs). « L'eau salée, pouvait-on lire dans le *Smithsonian Magazine*, se déversa dans une gorge croissante, créant une chute déversant 200 fois plus d'eau que les chutes du Niagara. En un seul jour, suffisamment d'eau franchit la gorge pour submerger, de deux fois la hauteur du World Trade Center [aujourd'hui détruit], à Manhattan, et le rugissement de l'eau pouvait s'entendre à plus de 150 km » (*Evidence of a Flood*, avril 2000, version électronique).

Autre preuve que le déluge fut universel : les milliers de récits ancestraux préservés ça et là dans le monde. Pour le Dr Aaron Smith, de l'Université de Greensboro en Caroline du Nord, un historien entreprenant, dresser une liste de tous les récits du déluge a été comme une obsession : « Après des années de travaux, il a rassemblé un recueil complet de la littérature sur l'arche de Noé. Il existe 80 000 œuvres, dans 72 langues, sur le déluge -- 70 000 d'entre elles mentionnant l'épave légendaire de l'arche » (Werner Keller, *The Bible as History*, 1980, p 38).

Si le déluge n'avait été que régional, 80 000 récits différents, des quatre coins du monde, ne l'auraient pas décrit comme universel.

-Mario Seigle

L'arche de Noé - une impossibilité ?

Athées, agnostiques, profanes et érudits libéraux ont tous, à un moment ou à un autre, ridiculisé le récit biblique de l'arche de Noé et du Déluge. Toutefois, leurs objections s'appuient sur des hypothèses faussées.

par Arnold Mendez

On croit souvent que l'arche de Noé n'aurait pas pu transporter sa cargaison. On estime qu'elle aurait dû afficher des proportions colossales, excédant - et de loin - les dimensions mentionnées dans la Genèse, ou bien qu'il était impossible de construire un tel vaisseau, vu la technologie primitive de l'ancien monde.

Ceux qui ridiculisent le récit de la Genèse se représentent souvent l'arche comme un petit vaisseau, plein à craquer, le cou des girafes dépassant sur le devant, et la queue des éléphants à l'arrière, croulant sous le poids d'une charge excessive de millions d'animaux. Or cette idée est basée sur plusieurs fausses conceptions.

Une lecture rapide du sixième chapitre de la Genèse, à elle seule, révèle plusieurs détails souvent ignorés bien que très importants. Il est nullement écrit que le patriarche ait dû faire monter à bord dudit vaisseau chaque sorte de créature vivante. Seuls les animaux suivants devaient être acceptés. Ils devaient :

- Avoir un souffle
- Vivre sur la terre ferme
- Appartenir à la même espèce biblique.

Notez bien : « Je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel : tout ce qui est sur la terre périra... De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi : il y aura un mâle et une femelle. Des oiseaux selon leur espèce, du bétail selon son espèce... » (Gen. 6 : 17-20).

La différence entre « espèce » et « variété »

Il convient de distinguer entre *espèce* et *variété*. Ces deux mots ne sont pas synonymes. L'usage du terme *espèce*, dans la Bible, s'applique à un organisme qui, en se reproduisant, engendre une créature identique. Par contre, chaque *espèce* contient plusieurs *variétés*. Sans doute le terme *espèce* s'apparente-t-il davantage, au niveau taxinomique, au terme *genre*, voire, dans certains cas de *famille*.

La famille des canidés inclut 14 genres d'animaux ressemblant au chien. Elle compte le chien, le coyote, le loup, le chacal, etc.

L'arche n'avait pas à abriter les centaines de variétés de canidés formant ce groupe d'animaux. En fait, tous ceux-ci furent représentés par quelques *espèces* bibliques. Ces *espèces* allaient, à leur tour, être en mesure de produire tous les animaux constituant la famille des canidés. Les centaines de variétés de pigeons domestiques connus tirent leur origine d'une espèce de pigeon (*Columbia livia*).

Il n'était pas nécessaire que l'arche abrite toutes les variétés (qui se seraient chiffrées par millions). Elle fut conçue pour ne transporter que chaque *espèce* biblique (quelques milliers) de créatures terrestres ayant un souffle.

Chaque spécimen ne fut pas préservé

En fait, la majorité de toutes les espèces d'animaux ne fut pas admise dans l'arche. En plus de ce que nous venons de dire, il est clair que suffisamment de spécimens pouvaient survivre au Déluge sans l'arche. Songez à toutes les créatures aquatiques comme les crustacés (homards, crabes etc.), les poissons de mer et les poissons d'eau douce, échinodermes (étoiles de mer, oursins), les mollusques, vers, coraux, éponges et une myriade d'autres animaux ne vivant pas sur la terre ferme.

Songez en outre aux mammifères aquatiques comme les baleines, les marsouins, les phoques, les morses, et bien d'autres, vivant en milieu aquatique, même s'ils respirent de l'air. Certains reptiles, et la plupart des amphibiens auraient aussi été du nombre. Beaucoup d'autres animaux, bien que terrestres, pouvaient aussi avoir survécu hors de l'arche. Songez aux insectes et aux protozoaires. Beaucoup d'insectes auraient pu survivre, sur des épaves flottantes (arbres, végétation).

Dieu le précise lorsqu'Il décrit le genre d'animaux qui périt lors du Déluge. Particulièrement le genre d'animaux que Noé reçut l'ordre d'abriter dans l'arche : « Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre, et tous les hommes. *Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut* » (Gen. 7 : 21-22, c'est nous qui soulignons).

Quand on étudie les données, il s'avère que l'arche aurait pu aisément transporter le chargement prévu. D'après John Woodmorappe (*Noah's Ark : A Feasibility Study*, 1996, p 7), la somme des animaux que Noé aurait eu à abriter dans l'arche pour satisfaire les exigences bibliques se situerait entre 2000 et 16 000 - et non dans les centaines de milliers comme on pourrait le supposer.

Les dimensions de l'arche

On se méprend en outre souvent sur la taille de l'arche. Il s'agissait d'un vaisseau gigantesque. Examinons le récit biblique afin d'acquiescer une meilleure compréhension de ses dimensions. Notez les instructions fournies par l'Éternel à Noé : « Fais-toi une arche de bois de gopher ; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors. Voici comment tu la feras : l'arche aura trois cent coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur. Tu feras à l'arche une fenêtre... tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième » (Gen. 6 : 14-16).

La coudée mesure approximativement 46 cm. La plupart des érudits en hébreu sont d'avis que la coudée mesurait entre 43 cm et 53 cm. On va même jusqu'à lui donner une longueur de 63 cm. Si la coudée mesurait 46 cm, l'arche aurait mesuré 137 m de long, 23 m de large, et 14 m de haut. Avec une coudée plus grande, l'arche aurait même été plus grande, toutes proportions gardées.

Avec la plus petite coudée, le tonnage d'eau déplacé par l'arche, avec un tirant d'eau de 15 coudées équivaldrait à près de 20 000 tonnes.

Le tonnage brut de l'arche aurait avoisiné les 15 000 tonnes. Son volume aurait été de près de 300 000 m³, soit l'équivalent de la capacité de 569 wagons, soit un train de plus de 8 km.

L'espace disponible sur les trois étages de l'arche aurait été approximativement de 9 383 m², soit plus de 21 salles de gymnase. L'arche aurait donc eu la taille de l'un de nos transatlantiques modernes. Sans doute fut-ce le plus grand vaisseau jamais construit, jusqu'à la fin du XIXe siècle, époque du début de la construction des paquebots (John Whitcomb et Henry Morris, *The Genesis Flood*, 1998, p



La description biblique de l'arche révèle qu'il s'agissait d'un vaisseau énorme à trois étages. Cette maquette, par l'auteur, montre l'échelle relative du vaisseau et de ses habitants.

10).

L'arche fut construite avec des proportions de 1 sur 6 (50 coudées pour 300 coudées). La science de l'architecture navale révèle qu'il s'agit d'un rapport longueur/ largeur extrêmement stable. La plupart des paquebots affichent les mêmes proportions. On a calculé que l'arche aurait aisément été en mesure d'affronter les plus hautes vagues. Il aurait été quasiment impossible de la faire chavirer.

Apparemment, l'arche ressemblait à une énorme péniche. Le mot hébreu pour *arche* est synonyme de *boîte*. Elle n'avait pas besoin de proue ou de gouvernail, de voiles, de rames ou autre moyen de locomotion ; il suffisait qu'elle flotte. Étant construite comme une énorme boîte, l'espace, à l'intérieur, pouvait être utilisé au maximum.

Le soin des animaux

Les détracteurs du déluge déclarent souvent qu'il aurait été impossible, pour l'équipage de huit personnes, de s'occuper convenablement des animaux. Cette supposition s'appuie sur la conception erronée courante - issue de la théorie de l'évolution humaine et sociale -- selon laquelle les peuples de l'antiquité n'étaient pas suffisamment développés pour s'acquitter d'une responsabilité aussi énorme.

S'il est indéniable que nous disposons à présent d'un nombre accru de certains types d'outils, les peuples du passé étaient souvent, sous bien des aspects, fort ingénieux. Songez aux sept merveilles de l'antiquité - les pyramides d'Égypte, les jardins suspendus de Babylone et plusieurs autres réalisations humaines. Beaucoup de ces édifices n'ont jamais été égalés.

Beaucoup de temps aurait été économisé, eu égard au soin des animaux, si des disposi-

tifs ingénieux avaient été incorporés à la construction de l'arche. En fait, la plupart des animaux n'auraient exigé que peu ou pas de soins une fois à bord. Avec ses propres outils, Noé aurait pu construire des cages ou des enclos se suffisant à eux-mêmes et n'exigeant qu'une faible participation humaine. Et en l'absence d'outils convenables, Noé avait Dieu pour le guider.

Sans doute l'immense vaisseau était-il équipé de dispositifs permettant l'alimentation en nourriture et en eau, et l'élimination des déchets. Ces types de dispositifs étaient relativement connus dans l'ancien monde.

Les cages auraient été équipées d'une sorte de plancher lamé et de dispositifs inclinés permettant l'élimination des déchets débouchant sur des rigoles. Une fois dans les rigoles, les excréments auraient séché (devenant inertes et sans odeur) ou se seraient biologiquement décomposés avec l'aide de divers organismes, ou auraient pu être expulsés au dehors au moyen d'une rampe inclinée. Pour les animaux volumineux, les étables auraient été équipées de planchers lamés. Ces enclos auraient été suffisamment spacieux pour permettre aux déchets de s'accumuler et de sécher et de se transformer en matières inertes. Les humains n'auraient pas eu besoin de s'en occuper.

La nourriture aurait pu être stockée dans des trémies débouchant sur les mangeoires, les animaux n'ayant qu'à se servir. Suffisamment de nourriture aurait été stockée dans les trémies pour que les animaux aient de quoi manger pendant longtemps. Des réserves auraient été entreposées dans des casiers ou à proximité. Ce genre de technique est utilisé de nos jours dans l'élevage pour réduire le travail. Ces mesures auraient considérablement réduit le temps nécessaire à nourrir les animaux.

L'eau aurait été acheminée vers des abreuvoirs à remplissage automatique. Elle aurait pu être recueillie par un système de citernes entreposées avant le Déluge. Les peuples anciens avaient coutume de confectionner des tuyaux à partir de roseaux, de terre cuite et de bambous.

L'arche n'était pas un zoo flottant. Les animaux des zoos exigent beaucoup d'espace, divers types de nourriture, et des soins individuels. L'arche était un vaisseau de sauvetage

construit par Noé sous les directives précises et particulières de l'Éternel. Elle s'apparentait davantage aux conditions observées dans les laboratoires modernes d'animaux ou dans les élevages actuels, généralement surpeuplés mais relativement propres.

La nature des animaux

Il est possible que beaucoup d'animaux, qui n'hivernent généralement pas, soient néanmoins capables de réduire considérablement leur métabolisme (Terry Vaughanm, *Mammalogy*, 1986, p 421, 469-471). Ces rythmes métaboliques peuvent être réduits par plusieurs facteurs, y compris les fluctuations de températures, le manque de nourriture ou d'eau, les variations de la lumière, et plusieurs autres stimuli ambiants.

Beaucoup de rongeurs et de petits mammifères se plongent chaque jour dans une torpeur. Pendant cette dernière, ils ne mangent, ni ne boivent, ni n'éliminent. Bien que l'équipe à l'intérieur de l'arche aurait pu s'occuper de tous les animaux, leurs besoins auraient été considérablement réduits si plusieurs des animaux s'étaient mis à hiverner ou s'étaient plongés dans une torpeur.

Quand on rassemble tous les faits, on constate que l'équipe à bord aurait pu s'occuper de milliers d'animaux. Des données provenant d'enquêtes agricoles ont démontré que quelques personnes peuvent s'occuper de plusieurs dizaines de milliers d'animaux (John Owen, *Cattle Feeding*, 1983, p 101 ; E.C. Miller & E.F. Hodges, *One Man Feeds 5000 Cattle or 60 000 Broilers*, 1970 Yearbook of Agriculture -USA--, p 57).

Comment l'arche a-t-elle pu exister ?

Dieu ordonna à Noé de construire une arche. Il lui donna amplement le temps de s'acquitter de la tâche, lui fournit les dimensions et les instructions nécessaires.

N'oubliez pas cet important principe biblique : Dieu a toujours fait le nécessaire pour que ses serviteurs puissent accomplir la tâche qu'Il leur avait confiée. L'objectif de notre Créateur était de sauver l'humanité ; le patriarche Noé était son instrument humain.

Noé suivit les instructions divines à la lettre (Gen. 6 : 22). Comme son ancêtre Enoc, Noé avait appris à marcher avec son Créateur (Gen. 5 : 22-24 ; 6 : 9). En disant qu'il était juste, Dieu lui rend témoignage. (Gen. 7 : 1). C'est pourquoi l'Éternel se souvint de lui et le sauva, lui et sa famille, du déluge universel (Gen. 8 : 1).

Noé accorda plus de prix à l'obéissance envers Dieu que la popularité ou n'importe quoi d'autre. C'est l'héritage spirituel qu'il nous a laissé. Cette leçon fondamentale, nous devons tous l'apprendre. **BN**

« Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront Sa voix »

Jésus fit plusieurs allusions à une résurrection à venir - Celles-ci sont déroutantes quand nous essayons de les réconcilier à l'idée traditionnelle du ciel et de l'enfer.

par Scott Ashley

Peu de questions importent plus que celle de savoir ce que nous devenons après la mort. Pour les croyants, cette question est capitale, car la plupart des religions promettent à leurs adeptes une autre vie dans l'au-delà.

Qu'enseigna Jésus à ce propos ? La réponse à cette question étonnante a de quoi surprendre, car les déclarations contenues dans les Évangiles à propos de l'au-delà diffèrent considérablement des enseignements du christianisme traditionnel.

Par exemple, Jean 3 : 13 indique clairement que « *personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme* » (c'est nous qui soulignons). Des déclarations de ce genre indiquent que Jésus et ses disciples n'enseignaient pas que ceux qui sont sauvés montent au ciel.

Au lieu de cela, notre Seigneur parla à maintes reprises d'une *résurrection des morts à venir*, concept que la plupart de ses auditeurs comprirent et acceptèrent. Ne connaissaient-ils pas bien, en effet, des passages bibliques indiquant que des individus connus comme Job (Job 14 : 14-15), David (Ps. 16 : 9-10) et Ésaïe (Ésa. 26 : 19) s'attendaient clairement à être ressuscités des morts. Marthe, qui était proche de Jésus, déclara au Messie être consciente du fait que son frère Lazare « *ressuscitera à la résurrection, au dernier jour* » (Jean 11 : 24).

Qu'enseigna donc Jésus à propos de la résurrection ? Qui doit en faire partie ? Quand aura-t-elle lieu ? Y aura-t-il plus d'une résurrection ? Examinons ses paroles pour être sûr de bien comprendre.

La résurrection « au dernier jour »

Dans Jean 6 : 40, Jésus fait à ses fidèles une promesse encourageante : « *La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour* ». Christ explique ici qu'Il est le pouvoir responsable de cette résurrection à venir, qu'Il ressuscitera ceux qui croient en Lui.

Notez en outre qu'Il nous précise le moment de la résurrection - que les morts revivront « *au dernier jour* ». En langage biblique, *dernier jour* fait généralement allusion à l'époque de son Second Avènement, ou aux temps succédant à ce dernier.

L'apôtre Paul parle de la résurrection en détail dans I Corinthiens 15. Il nous précise que les morts ressusciteront dans un ordre donné - Jésus lui-même, en premier, « *puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement* » (verset 23).

Aux versets 51-52, il est même encore plus précis : « *Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés* ».

Quand retentira cette *dernière trompette* ? L'Apocalypse décrit sept trompettes liées à sept fléaux précédant le retour du Christ. (Voir les chapitres 8 à 11).

Au son de la septième trompette, de fortes voix déclarent : « *Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à Son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles* » (Apoc. 11 : 15). Cette trompette annonce donc le retour de notre Seigneur ici-bas.

Les morts en Christ ressuscitent

À cette septième trompette, Jésus revient sur terre et « *ceux qui sont en Christ* » sortent de leurs sépulcres à sa rencontre. Paul nous donne des détails supplémentaires dans I Thessaloniens 4 : 16-17 : « *Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* ».

Comme Paul l'explique, les fidèles qui sont morts au fil des siècles, ainsi que les fidèles encore vivants à ce moment-là feront

partie de cette résurrection, il s'agit bien d'un groupe précis. Dans les versets cités ci-dessus, Paul les appelle *les morts en Christ* et *ceux qui appartiennent à Christ*. Jésus lui-même appelle cette résurrection « *la résurrection des justes* » (Luc 14 : 14).

Selon Jésus, ceux faisant partie de cette résurrection « *ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection* » (Luc 20 : 36). En d'autres termes, la famille divine, qui se compose actuellement de Dieu le Père, et de Son Fils, Jésus, s'élargira considérablement et comprendra un jour un grand nombre de membres spirituels immortels. Voilà pourquoi la Bible parle de Jésus comme étant : « *le premier-né de beaucoup de frères* » (Rom. 8 : 29).

À quoi ressembleront ceux qui hériteront l'immortalité dans la famille divine lors de cette résurrection ? Paul nous le dit dans I Corinthiens 15 : 35 « *Mais quel qu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps viennent-ils ?... Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres. Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; Même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile.*

« *Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel... De même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste... il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité* » (versets 35-53).

En d'autres termes, selon l'apôtre Paul, nous serons ressuscités avec un corps glorifié, immortel, puissant et spirituel. En fait, Daniel 12 : 3 déclare que ceux qui feront partie de cette résurrection « *brilleront comme la splendeur du ciel ... comme les étoiles, à toujours et à perpétuité* » !

Quelle transformation magistrale !

Régnant avec Christ

Que feront ceux qui seront ressuscités à une immortalité spirituelle puissante et glorifiée ? Ce ne sera pas pour une vie d'oisiveté et de loisirs interminables. Dieu a prévu pour eux un avenir infiniment plus captivant.

Jésus révéla l'avenir de ses fidèles serviteurs à son ami et disciple Jean, dans le livre de l'Apocalypse. Au 20^e chapitre, nous prenons connaissance de ce qu'il adviendra de ceux ayant part à cette résurrection : « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger... Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans » (verset 4).

Où régneront-ils ? À cette époque-là, le Christ sera revenu ici-bas pour établir Son Royaume. Ils vivront donc *ici-bas*, et régneront sur la terre avec Lui, rebâtissant et rééduquant le monde entier dans la voie divine. Ils seront les dirigeants et les surveillants de cette nouvelle civilisation devant être bâtie sous le Christ. Selon Apocalypse 5 : 10, les saints ressuscités sont « un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre ».

Ce règne de 1000 ans de Jésus-Christ et de Ses Saints est communément appelé le Millénium (latin pour *mille ans*). Décrivant celui-ci, le prophète Ésaïe a annoncé : « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'Il nous enseigne Ses voies, et que nous marchions dans Ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Esaïe 2 : 3).

Une autre résurrection

De retour à Apocalypse 20, nous trouvons, au verset 5, une déclaration étonnante qui, en fait, constitue une parenthèse : « *Les autres morts* ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis ». Le passage déclare en outre que la résurrection des disciples fidèles du Christ, à Son retour, représente « la première résurrection ».

Puis la vision de Jean nous transporte 1000 ans dans le futur, à l'époque fascinante où *les autres morts* du verset 5 sont ressuscités. Notez le verset 12 : « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui est

écrit dans ces livres ».

Que représente cette autre résurrection ? En quoi diffère-t-elle de la première résurrection ?

Nous devons bien comprendre qu'au fil des siècles des milliards d'individus ont vécu et sont morts sans jamais entendre le nom de Jésus-Christ, le seul nom par lequel ils puissent être sauvés (Actes 4 : 12). Ils n'ont jamais eu la possibilité de connaître Dieu et sa voie. Qu'advieront-ils ?

Ne comprenant pas cette seconde résurrection, bien des théologiens et des enseignants religieux se débattent avec cette question depuis des siècles. Certains pensent que ceux appartenant à cette catégorie obtiennent un laisser passer gratuit pour le ciel ; d'autres pensent que ceux-ci brûlent en enfer pour l'éternité. Ces deux conceptions sont erronées, car Dieu est équitable et juste dans tous ses rapports avec l'humanité.

La première occasion d'apprendre la vérité

Dieu ne condamne ni ne récompense ceux qui n'ont jamais pris connaissance de Sa vérité. Par contre, Il donnera - quand Il le jugera bon - à tout être humain ayant jamais vécu, l'occasion d'apprendre et d'accepter Sa vérité, de se repentir et de recevoir son don de la vie éternelle. Et c'est là l'objet de cette formidable résurrection.

Quand nous faisons fi de ses idées préconçues, nous découvrons qu'Apocalypse 20 : 12 décrit une période de jugement se prolongeant pendant un certain temps et non un tribunal où tous sont condamnés. Les personnes faisant partie de cette résurrection auront le temps d'apprendre la vérité divine - une vérité qu'ils n'ont jamais entendue auparavant - et auront le choix d'accepter ou de rejeter la voie divine.

Jésus lui-même précise ce qui distingue ces résurrections, dans Jean 5 : 28-29 : « Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie [littéralement *pour une résurrection de vie*], mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement [littéralement *pour une résurrection de jugement*] ».

Ceux qui ont fait le bien s'éveilleront à ce que Jésus appelle *une résurrection de vie*. Comme nous l'avons vu plus haut, ceux-ci font partie de la première résurrection, à une immortalité divine et spirituelle. L'autre résurrection, comprend ceux qui ont vécu sans connaître Dieu et Ses voies ; ils

s'éveilleront à une *résurrection de jugement* - pour une période où ils auront l'occasion d'apprendre la vérité divine, de l'accepter ou de la rejeter. Et ils seront jugés en fonction de leur choix.

Quand nous connaissons ces précisions, nous pouvons mieux comprendre l'une des déclarations les plus déroutantes de Jésus, reproduite dans Matthieu 12 : 41-42 : « Les hommes de Ninive *se lèveront au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront*, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi *se lèvera au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera*, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon ».

Jésus décrit ici une époque stupéfiante où les habitants de Ninive, l'ancienne capitale assyrienne (du temps de Jonas) et la reine du Midi (de l'époque de Salomon), -- morts depuis bien longtemps - revivront aux côtés de ceux de la génération du Christ. Bien qu'ayant vécu plusieurs siècles avant Jésus, ils feront remarquer que les contemporains du Christ n'avaient aucune excuse pour rejeter le Fils de Dieu.

Dans Matthieu 11 : 20-24, notre Seigneur fait encore remarquer qu'« au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement » que ceux ayant vécu dans des villes comme Capernaüm, où Il accomplit des miracles prouvant Sa divine identité.

Ézéchiël 37 contient une description remarquable de cette résurrection lors de laquelle une multitude d'individus seront ressuscités à une autre existence temporaire dans la chair. Contrairement à ceux qui recevront l'immortalité lors de la première résurrection, ceux faisant partie de la deuxième résurrection seront pleinement humains et sujets à la mort. Ceux qui choisissent la voie divine recevront la vie éternelle en tant que membres glorifiés de la famille divine. Ceux qui rejettent l'Éternel - y compris ceux ayant vécu à diverses époques dans l'histoire et qui ont rejeté en pleine connaissance de cause l'offre divine du salut de leur vivant - sont destinés à périr dans l'étang de feu, à être totalement consumés et oubliés (Héb. 10 : 26-27 ; Apoc. 20 : 14-15 ; Mal 4 : 1).

Ces prophéties étonnantes prouvent que Dieu ne fait pas de favoritisme (Rom. 2 : 11). Il offrira Son don du salut à tous les êtres humains ayant jamais vécu. C'est là la vérité surprenante - et profondément encourageante - que Jésus enseigna au sujet de la résurrection. **BN**

les prophéties

suite de la page 5

siècles.

Quasiment tous les érudits bibliques renommés s'accordent sur l'identité des autres parties de la statue. Le torse et les bras de cette dernière, composés d'argent, représentent - « l'Empire Médo-Perse - qui débuta avec Cyrus le Grand, qui conquiert Babylone en 539 avant notre ère » (*Expositor's*, p 47). Cet empire vainquit Babylone et régna sur le Moyen-Orient pendant les deux siècles suivants.

Le ventre et les cuisses, de bronze, symbolisaient l'empire suivant devant dominer la région. « L'empire de bronze était l'Empire Greco-Macédonien établi par Alexandre le Grand... Celui-ci dura entre 260 et 300 ans avant d'être remplacé par le quatrième royaume » (*ibid.*)

L'apparition de Rome

Puis surgit l'empire le plus influent de tous - représenté par les jambes de fer et les pieds composés d'un mélange de fer et d'argile. « Le fer évoque la dureté et le caractère impitoyable de l'Empire Romain, qui atteint ses limites sous Trajan » (*ibid.*). Ce dernier régna en tant qu'empereur de 98 à 117 de notre ère, et l'Empire Romain proprement dit domina pendant de longs siècles.

Le quatrième empire était décrit comme ayant dix orteils. Les pieds et les orteils étaient composés de morceaux de fer mêlés à de l'argile, comme l'explique le verset 41. Qu'est-ce que cela signifie ?

« Le verset 41 s'applique à une phase ultérieure ou à une ramification de ce quatrième empire symbolisé par les pieds et les dix orteils - composés de fer mêlé à de l'argile cuite - une base fragile pour un monument aussi colossal. Le texte sous-entend clairement que cette phase finale sera caractérisée par une sorte de fédération plutôt que par un puissant règne individuel » (*ibid.*). Selon la prophétie, l'Empire Romain doit donc déboucher sur une phase finale composée d'une coalition ou d'une fédération de peuples et/ou de pays.

Plusieurs aspects supplémentaires de cette succession d'empires furent révélés à Daniel dans un autre songe. Cette fois, les quatre empires furent représentés par quatre animaux : un lion (l'Empire Babylonien), un ours (l'Empire Médo-Perse), un léopard (l'Empire Gréco-Macédonien), puis par un quatrième animal, « terrible » et ne ressemblant à aucun des trois autres (Dan. 7 : 1-7).

Veillez noter ce que déclare le verset 7 à propos de ce quatrième animal : « Après cela je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible,

épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ». Que signifie cette description ?

Il est également question ici de la grande puissance de Rome, qui écrasa tous ceux qui s'opposaient à elle. « La puissance supérieure du colosse - Rome -- est donc ... soulignée par le symbolisme de ce quatrième, terrible, animal » (*Expositor's*, p 87).

Notez cependant que les versets suivants - 9 à 14 - nous projettent sur une même lancée à l'établissement du Royaume de Dieu ici-bas : « On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit » (verset 14).

Que déduire de ce passage ? Que le système romain allait de nouveau exister au temps de la fin, quand Jésus reviendra pour régner sur la terre. Ce système n'a jamais totalement disparu. Il a subsisté par des renaissances périodiques au fil des siècles - et sa dernière résurrection s'opposera au Christ à Son second avènement.

Apocalypse 17 nous éclaire quelque peu sur la manière dont cela se produira. Dans ce chapitre, il est question d'un autre animal, ayant dix cornes, symbolisant « dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête » (verset 12).

Ces dix dirigeants « ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête » (verset 13). Cette phase finale, cette dernière résurrection de l'Empire Romain, doit mener directement au retour du Christ, car ces dix dirigeants « combattront contre l'Agneau » -- Jésus-Christ - quand Il reviendra ici-bas (verset 14).

Ce passage s'accorde avec Daniel 2 : 41-43, qui explique la signification de la statue du songe de Nebucadnetsar, avec ses pieds composés de fer et d'argile : « Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé... ce royaume sera en partie fort et en partie fragile... ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile ».

Les dirigeants et les nations qui formeront cette fédération du temps de la fin représenteront donc plusieurs peuples. Cette confédération hétéroclite peu maniable sera difficile à maintenir et, effectivement, elle sera de courte durée. Comme nous l'avons vu dans Apocalypse 17, Notre Seigneur la détruira à son retour : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-

même subsistera éternellement (Dan. 2 : 44).

L'essentiel de ces événements prophétisés, tels qu'ils sont décrits par les deux songes du livre de Daniel, ont déjà eu lieu. Leur accomplissement minutieux confirme l'inspiration divine de la Bible. Aucun être humain n'a le pouvoir de faire de telles prédictions. Par contre « il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps » (Dan. 2 : 28).

Les prophéties pour l'avenir s'accompliront-elles ?

L'Éternel ayant fait s'accomplir les prophéties qu'Il avait faites à propos d'événements aujourd'hui passés, qui sommes-nous pour nier Son pouvoir d'accomplir les prédictions qu'Il a faites sur des événements encore à venir ? Résumons les principaux événements annoncés dans ces prophéties, et dans d'autres, devant bouleverser le monde au cours des prochaines années.

- Dieu déclare que l'apparition de ce gouvernement mondial du temps de la fin (symbolisé par une *bête* dans Daniel 7 et dans Apocalypse 13 et 17) provoquera une période dite : *la grande tribulation, la grande détresse* (Matth. 24 : 21 ; Apoc. 7 : 14), de soulèvements mondiaux sans précédent dans toute l'histoire de l'humanité.

- Il appelle en outre le dirigeant humain de cette puissance du temps de la fin *la bête* (Apoc. 7 : 12-13), et Il ajoute qu'un puissant dirigeant religieux appelé *le faux prophète* agira de concert avec la bête et déclenchera une terrible persécution de ceux qui ne se soumettent pas à l'autorité de son système - y compris des vrais chrétiens (Apoc. 19 : 20 ; 13 : 15).

- Au bon moment, Dieu a promis qu'Il enverra de nouveau sur terre Jésus-Christ, le Messie, pour protéger l'humanité contre elle-même en faisant la guerre à la bête, au faux prophète et à leur empire du temps de la fin (Apoc. 19).

- Après avoir détruit ces êtres humains méchants, eux et leurs forces, Il se concentrera ensuite sur Satan et les démons, et les éloignera, leur ôtant leurs pouvoirs et mettant fin à leur influence invisible et insoupçonnée (Apoc. 20 : 1-3).

- Christ deviendra alors le dirigeant du monde, et son gouvernement sera établi ici-bas pour 1000 ans et au-delà.

Tous ces événements ont été prophétisés, et ils se réaliseront. Nous n'avons cité que quelques prophéties faites dans la Bible, et s'étant réalisées. Les Écritures contiennent beaucoup d'autres prédictions qui risquent fort d'affecter votre vie et celle des membres de votre famille.

Allez-vous les prendre au sérieux, croire Dieu et tenir compte de ses avertissements concernant les temps dangereux qui s'annoncent ? **BN**

la Bible a raison

suite de la page 7

avaient appris de Dieu à se soucier de la flore - notamment des arbres fruitiers - comme d'une précieuse ressource à préserver et non à détruire.

Un autre exemple biblique de principe écologique se trouve dans Deutéronome 22 : 6-7 : « Si tu rencontres dans ton chemin un nid d'oiseau, sur un arbre ou sur la terre, avec des petits ou des œufs, et la mère couchée sur les petits ou sur les œufs, tu ne prendras pas la mère ou les petits, tu laisseras aller la mère et tu ne prendras que les petits, afin que tu sois heureux et que tu prolonges tes jours ».

Ce principe divin vise la préservation des espèces. L'Éternel a ordonné qu'on protège la femelle pour qu'elle puisse engendrer à nouveau et assurer la préservation des espèces. Cette loi avait pour but de palier au problème de la disparition des espèces.

Nous pouvons nous réjouir de ce que les savants découvrent bon nombre de ces lois de préservation et les appliquent dans de nombreuses régions du monde. Certains arbres sont soigneusement protégés et, une fois abattus, sont remplacés par de nouvelles pousses. On se débarrasse maintenant convenablement des eaux d'égouts dans maints endroits de par le monde, et les animaux reproducteurs sont protégés afin d'assurer le renouvellement de leur espèce.

Des preuves archéologiques déterrées

William Ramsey, un savant britannique du début du XXe siècle, était issu de parents athées, et suivait fièrement leurs traces. Cet éminent professeur d'humanités s'instruisit diligemment dans les disciplines de l'archéologie et de la géographie avant de s'embarquer pour Le Moyen-Orient et l'Asie Mineure pour prouver que la Bible était pleine de mythes. Il était convaincu qu'il serait en mesure de réfuter cette dernière en appliquant soigneusement la méthode scientifique aux aspects historiques des récits bibliques.

Après un quart de siècle de recherches en Terre Sainte et en Asie Mineure, et après avoir minutieusement retracé les narrations de la Bible, notamment celle du livre des Actes, cet athée de renom stupéfia le monde intellectuel en annonçant sa conversion au christianisme. Il confessa que ce changement radical était dû, en grande partie, à l'exactitude étonnante qu'il ait trouvée dans les récits de Luc dans le livre des Actes.

« Luc est un historien de plus haut niveau », conclut-il. « Ses déclarations de faits sont non seulement dignes de confiance, mais il est en outre rempli du vrai sens historique... Bref, cet auteur devrait occuper une place de choix parmi

les plus grands historiens » (*The Bearing of Recent Discovery on the Trustworthiness of the New Testament*, 1953, p 80).

Ramsay écrivit beaucoup de livres sur l'exactitude historique et géographique des Actes et des Épîtres de Paul, et fut fait chevalier pour sa contribution dans les domaines de l'archéologie et de la géographie.

Bible et santé

De nombreux médecins qui doutent de la valeur médicale des lois bibliques de la santé, devraient être reconnaissants car plusieurs pratiques modernes en sont dérivées.

Au Moyen-Age, la peste et la lèpre furent les deux pires épidémies ravageant l'Europe. Au XIVe siècle, un tiers de tous les Européens périt de ces fléaux.

Le Dr George Rosen, spécialiste de la Santé publique à Columbia University a décrit l'horreur de ces derniers : « La lèpre fut la pire catastrophe s'abattant sur la vie quotidienne des populations au Moyen-Age. La crainte provoquée par toutes les autres maladies réunies ne saurait être comparée à l'effroi provoqué par la lèpre. Pas même la peste bubonique du XIVe siècle, ou l'apparition de la syphilis vers la fin du XVe siècle ne susciterent autant d'effroi » (*History of Public Health*, 1958, p 62).

Les médecins essayèrent tout, mais sans succès. On crut que ces fléaux étaient provoqués par l'ingestion de mets chauds, d'ail ou de cochons malades. On crut aussi qu'il fallait y voir une conjoncture maléfique des planètes.

Comment ces terribles fléaux furent-ils enrayerés ? Selon le Dr Rosen, « L'Église prit la situation en main - les médecins n'ayant aucune solution. Elle appliqua le principe de la contagion évoqué dans l'Ancien Testament. Cette idée, et ses conséquences pratiques, sont clairement définies dans le livre du Lévitique. La lèpre diagnostiquée, les malades allaient être écartés et exclus de la communauté... Ce fut le premier grand exploit en matière de traitement méthodique de la maladie » (p 63).

Constatant les résultats positifs atteints à l'encontre de la lèpre, les pays européens appliquèrent la même procédure pour lutter contre la peste bubonique, et parvinrent à enrayer le fléau. Des millions de vies furent épargnées par l'application de l'injonction biblique : « Le lépreux, atteint de la plaie, portera ses vêtements déchirés, et aura la tête nue... Aussi longtemps qu'il aura la plaie, il sera impur : il est impur. Il habitera seul ; sa demeure sera hors du camp » (Lév. 13 : 45-46).

Un autre aspect que les sceptiques s'accordent à reconnaître : les bienfaits de la religion sur la santé.

Harold Koenig est le directeur du prestigieux Centre d'Études sur le rapport entre la religion/

la spiritualité et la santé, à Duke University. Au cours des dernières décennies, le Dr Koenig et son équipe de chercheurs ont effectué de nombreuses expériences qui indiquent un lien entre la pratique religieuse et la santé.

Un article paru dans *Christianity Today* et intitulé *Take Ten Commandments and Call Me in the Morning* [Prenez dix Commandements et appelez-moi demain matin] a publié les résultats de ces expériences. « Se servant à la fois d'anecdotes et de données concrètes, Koenig démontre l'ampleur des preuves indiquant que les personnes allant régulièrement à l'Église, priant, lisant [les Saintes Écritures], et pratiquant ce que la Bible - ou leur foi - enseigne sont généralement en meilleure santé.

« Premièrement, leur tension est nettement moins élevée, elles sont moins souvent hospitalisées, se remettent plus rapidement de leurs opérations, ont un système immunitaire plus robuste, et vivent généralement plus longtemps. Leur santé émotionnelle s'en ressent également : leur vie familiale est meilleure et elles sont moins sujettes à la dépression » (édition online, 20 novembre 1999, p 2).

Considérons les faits

Des sceptiques, il y en aura toujours, car ils savent que l'enjeu est de taille. L'histoire a démontré que des civilisations apparaissent et disparaissent en fonction de leurs croyances de base. En fait, la civilisation grecque s'écroula en partie parce que les philosophes se mirent à ridiculiser la notion que les dieux vivaient sur le Mont Olympe voisin. La Bible, certes, déclare que ces croyances religieuses étaient erronées, mais beaucoup de Grecs les liaient aux fondements de la société, et le relâchement moral de la nation en résulta. Comment les Grecs s'en aperçurent-ils ? Lorsque le doute et la liberté absolue d'agir à sa guise s'installent, la décadence morale ne tarde pas à suivre, et l'affaiblissement général de la volonté du pays peut se solder par une invasion ennemie.

Nous récoltons à présent les fruits du scepticisme que nous avons semé pendant plus d'un siècle. Nous vivons dans une société de plus en plus anarchique et dégénérée. Certains sceptiques devraient réfléchir un peu plus, mais, comme le dit Lee Strobel, ils ne sont pas disposés à renoncer à leur « style de vie égoïste et immoral ».

Pourtant, en dépit des critiques séculiers qui s'acharnent contre Dieu et la Bible, il y a ceux qui - en examinant soigneusement les preuves du monde qui les entoure, qu'il s'agisse d'histoire, d'astronomie, d'archéologie ou de santé - finissent par tirer la conclusion que la Bible, tout compte fait, avait raison. Une grande aventure débute alors car, une fois que nous croyons, il nous faut pratiquer, pour le plus grand bien de tous. *BN*



Sommes-nous nés à dessein ? Que signifie notre existence ? Est-ce par pur hasard que l'humanité est apparue, pour un pèlerinage éphémère suivi d'un retrait vers le néant ?

Voilà bien une question qu'on se pose depuis la nuit des temps. C'est une énigme qui défie l'humanité depuis qu'elle existe. Pourquoi sommes-nous nés ? Que faisons-nous ici-bas ?

Il y a des milliers d'années le roi David contempla le ciel nocturne étoilé. Saisi d'émerveillement, il écrivit, sous l'inspiration divine : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créés : qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de

l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? »

David s'interrogea sur le but de l'existence humaine tout comme nous le faisons aujourd'hui. Chaque être humain a été créé pour une raison, mais rares sont ceux qui savent de quoi il s'agit. *Quelle est votre destinée ?* vous aidera à comprendre la vérité incroyable concernant votre destinée. Pour recevoir un exemplaire gratuit, écrire à l'un de nos bureaux se trouvant à la page 2.

Eglise de Dieu Unie
association internationale